

## Exemple de modalisation : la violence dans la ville des Mureaux

On peut prendre conscience du processus de modalisation propre à l'exercice du discours par ses enjeux tels qu'ils sont explicités notamment dans les échanges polémiques quotidiens. Alors la représentation du réel proposée, parce qu'elle est modalisée différemment des attentes de l'interlocuteur et donc **construite différemment**, est l'objet de malentendus, voire de discordes. **Elle amène le locuteur à tenter des rectifications qui passent par une activité modale réflexive.**

Ainsi dans l'extrait suivant, issu de l'émission télévisuelle *L'Hebdo du médiateur*, qui consistait en un retour critique sur le traitement de l'information par les médias publics, un journaliste est amené à défendre son traitement de l'information lors de la couverture des événements qui s'étaient produits dans la ville française des Mureaux (dans les Yvelines).

Pour sa défense, il prétend que son discours ne fait que refléter la réalité telle qu'elle se livre, indépendamment de son point de vue :

(1) *Il y a une **réalité** aussi / il y a une **réalité objective** / qui est relayée par les maires / constatée par tous les experts / qui encore récemment ont rendu des rapports au ministère de l'intérieur / par les policiers par les magistrats / il y a une violence très importante / et qui grandit / comme l'ont confirmé aussi les chiffres de la délinquance publiés euh cette semaine / cette violence est / très forte dans les / dans certaines cités / dans certains quartiers de banlieue donc c'est bien-sûr de cela qu'on parle / donc est-ce qu'il faut nier cette **réalité** / est-ce qu'il faut l'occulter / est-ce que c'est / **la représentation de cette réalité qui est gênante / ou est-ce que c'est la réalité elle-même qui est douloureuse** / je crois que le travail quand même des journalistes c'est de faire état le plus honnêtement possible de ce qu'est une **réalité** à un moment donné*

Cet extrait est intéressant faisant lui-même référence à deux conceptions du rapport entre le langage et la pensée. L'une pour laquelle le langage serait le **reflet de la réalité**, l'autre selon laquelle la réalité, que nous défendons ici, est conçue comme une représentation particulière que le locuteur s'attelle à rendre crédible. Selon cette seconde conception, tout discours est en quelque sorte contestable et la représentation qu'il livre suppose la mise en œuvre de moyens linguistiques destinés à convaincre/persuader son interlocuteur.